



Le président de la commission de l'UEMOA, Cheikhe Hadjibou Soumaré a été reçu en audience par le chef de l'Etat, Michel Kafando, le jeudi 30 avril 2015 à Ouagadougou. Les échanges entre les deux hommes ont porté sur la situation nationale et l'actualité sous-régionale. L'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA) est aux côtés des autorités actuelles et souhaite que la Transition se déroule dans les meilleures conditions pour le plus grand bénéfice des Burkinabè et des autres Etats de l'Union.

C'est ce qu'a laissé entendre le président de la commission de l'UEMOA, Cheikhe Hadjibou Soumaré, au sortir d'une audience chez le chef de l'Etat, Michel Kafando. «Le Burkina Faso est un membre actif de l'Union. Tout ce qui touche ce pays, touche l'UEMOA et tous ses Etats membres. Et c'est avec bonheur que nous voyons que les choses se déroulent de la manière la plus aisée», s'est-il réjoui. Les élections législatives au Bénin, la présidentielle au Togo et la situation au Nord du Mali, selon M. Soumaré, ont été évoquées au cours de son tête à tête avec le président du Faso. «Nous félicitons le gouvernement malien pour l'accord de paix et de réconciliation récemment signé avec des groupes armés afin de mettre fin aux violences dans le Nord du pays», a-t-il déclaré. Comment se porte l'Union ? A cette préoccupation d'un journaliste, le président de la commission de l'UEMOA a dit ceci : «Notre Union se porte très bien. Les tendances macro-économiques sont formidables. Nous faisons partie des régions qui affichent un fort taux de croissance». Une embellie, de son avis, quelque peu altérée par la présence de la nébuleuse Boko Haram dans la région avec en toile de fond, les importants sacrifices financiers consentis, notamment par le Niger, pour combattre le groupe terroriste. «Les efforts de guerre déployés par le Niger auraient pu contribuer au développement du peuple nigérien et à tous les peuples de la sous-région ouest-africaine», s'est-il indigné tout en saluant la détermination du Niger à annihiler le terrorisme. M. Soumaré a, dans la même veine, souligné l'engagement des chefs d'Etat de l'Union à résoudre cette «contrainte majeure» que constitue le terrorisme par l'adoption (janvier 2015, à Dakar) du Programme stratégique paix et sécurité de l'UEMOA. Les députés du Conseil national de la transition (CNT) ont adopté le 7 avril 2015 dernier, la loi portant modification du code électoral burkinabè et qui semble exclure certains dignitaires de l'ancien régime. Qu'en pensez-vous ? «L'UEMOA n'est pas une organisation politique. C'est pourquoi, nous nous gardons de nous prononcer sur des

Transition :l'UEMOA souhaite une convergence des acteurs politiques

Écrit par Sidwaya

Mardi, 05 Mai 2015 07:46 - Mis à jour Mardi, 05 Mai 2015 07:58

questions d'ordre politique», a fait observer M. Soumaré. Il a, toutefois, souhaité une convergence de vue entre les différents acteurs de la scène politique pour le plus grand bien des populations et afin que l'économie burkinabè retrouve toute sa place dans l'Union.

Aubin W. NANA

Sidwaya